

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 102 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps

[1556c_TJI_Denise] 102 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur d'Anguien.

Incipit non modernisé Ne t'enquiers plus passant qui est le corps

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 106 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 105 Ne t'enquiers plus Passant qui est le corps est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 104 Ne t'enquiers plus passant qui est le corps est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 148 Ne t'enquiers plus passant qui est le corps est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarques2017-09-24 MS : ajout de **[[de pres]]**

Transcription du poème

Texte

Ne t'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement sois records,
Que c'est celui sus lequel tout soudain
Fiere Atropos mist sa cruelle main,
Son heur fut grand quand en fleur de jeunesse
Pour sa vertu, sa prudence & proüesse,
Du Roy François lieutenant fut en guerre,
Heureux par tout, & sur mer, & sur terre :
Ce qu'en bref temps bien monstra par effect
Quand en Piemont l'Espagnol fut deffect
A jour prefix la bataille assignée,
Ou l'ennemy vid sa ruse affinée,
Par la vertu d'un tel chef, & ses gens,
Soudatz François au combat diligens :
Ainsi nourry d'une immortelle gloire
Par le hault pris de si noble victoire.
Depuis tousjours les guerres frequenta,
Et son renom en tout heur augmenta :
Mais le malheur, qui nostre heur suyt depres **[[de pres]]**
{D5v}Luy machina un accident expres.
Pour l'opprimer d'une mort peu notable,
Si-non qu'elle est envers tous lamentable :
Voyant un prince en tel heur hault monté
(Après avoir maint peril surmonté)
D'un coup de coffre estre ainsi amort mis
Passant le temps avec ses grans amys.□

Que dictes vous humains de ce malheur ?
N'est il plus grand que n'avoit esté l'heur
Dessous lequel le prince magnanime
Avoit acquis en bref temps telle estime ?
Ce n'est malheur toutesfoys, a vray dire,
Car un bon heur pour la mort point n'empire
Mais c'est de Dieu un secret jugement,
Qui n'entre point en nostre entendement :
Fors qu'il convient confesser verité
Que l'heur mondain n'est rien que vanité.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 102

FoliotationD5r, D5v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ce frere m'a son Royaulme donné
Aornant mon chef d'une belle couronne,
Dont volontiers ie laisse & habandonne
A mon second ce Royal heritage
Aymant trop mieulx ce qu'icy on me dōne
Que d'estre Roy au monde dauātage.

Epitahpe de feu monsieur d'Anguien

Ne t'enquiers plus passant qui est le corps
Qui gist icy, seulement sois records,
Que c'est celuy sus lequel tout soudain
Fiere Atropos mist sa cruelle main,
Son heur fut grād quād en fleur de ieunesse
Pour sa vertu, sa prudence, & proüesse,
Du Roy François lieutenant fut en guerre,
Heureux par tout, & sur mer, & sur terre:
Ce qu'en bref temps bien mōstra par effect
Quand en Piedmōt l'Espagnol fut deffect
A iour prefix la bataille assignée,
Ou l'ennemy vid sa ruse affinée,
Par la vertu d'un tel chef, & ses gens,
Soudatz François au combat diligens:
Ainsi nourry d'une immortelle gloire
Par le hault pris de si noble victoire.
Depuis tousiours les guerres frequenta,
Et son renom en tout heur augmenta:
mais le malheur, qui nostre heur suyt depres
Luy

Luy machina vn accident expres.
 Pour l'opprimer d'vne mort peu notable,
 Si-non qu'elle est enuers tous lamentable:
 Voyant vn prince en tel heur hault monté
 (Après auoir maint peril ſurmonté)
 D'vn coup de coffre eſtre ainſi amort mis
 Paſſant le temps entre ſes grans amys.

Que dictes vous humains de ce malheur?
 N'eſt il plus grand que n'auoit eſté l'heur
 Deſſoubz lequel ce prince magnanime
 Auoit acquis en bref temps telle eſtime?
 Ce n'eſt malheur toutesfoys, a vray dire,
 Car vn bõ heur pour la mort point n'épire
 Mais c'eſt de Dieu vn ſecret iugement,
 Qui n'entre point en noſtre entendement:
 Fors qu'il conuient confeſſer verité
 Que l'heur mondain n'eſt rien que vanité.

Epitaphe de feu monſieur
 de Langé

Cy giſt vn corps, qui a eu le pouuoir
 D'eſtre pareil en ſa vie a trois dieux
 A Mars, en guerre: a Pallas, en ſçauoir:
 Et a Mercure, a qui diroit le mieulx,
 Ces trois grans dieux de ſa gloire enuieux
 Contre ſon nom menerent grand debat
 Niſant ainſi, Mort noſtre nom ſ'abat

Si